

La pastorale au quotidien

Pas facile d'amener des jeunes à une démarche spirituelle dans le cadre du cours de religion ou de la pastorale scolaire. Certaines initiatives y conduisent pourtant, sur la pointe des pieds.



AFFICHE TES CONVICTIONS

Colette DETHIER est professeur de religion et responsable de la pastorale à l'Institut Marie-Thérèse à Liège. Dans le cadre de son cours avec les 7^e professionnelles "service aux personnes et publicité", elle a décidé de se servir très concrètement des affiches illustrant la campagne de pastorale scolaire de cette année¹. "Après un travail approfondi sur la première affiche, quatre groupes d'élèves ont planché sur un des thèmes des affiches suivantes, précise l'enseignante. Ils ont écrit un texte expliquant ce que le thème signifiait pour eux, puis ils ont réalisé leurs propres affiches". Cette démarche a été effectuée avec la complicité du professeur de publicité. "Les élèves étaient très contents de

leur travail et fiers d'expliquer comment ils s'y étaient pris, souligne-t-elle. J'ai été invitée à voir les affiches et à réagir comme le ferait un client ordinaire. C'est intéressant pour eux d'avoir un regard extérieur. Ils ont pu se rendre compte, par exemple, de la difficulté de s'empêcher de proposer une interprétation trop personnelle des choses qui oriente automatiquement le message et qui limite la vision extérieure qu'on peut en avoir".

Mais ce n'est pas là tout ce que l'enseignante entreprend avec ses élèves. En fin d'année, ils doivent, en effet, produire un travail écrit inspiré de l'émission *Noms de Dieu* d'Edmond BLATCHEN. "Je leur demande d'écrire leur nom de Dieu, autrement dit, d'expliquer ce que Dieu représente pour eux, explique C. DETHIER. Ils choisissent une image d'actualité, un objet et s'expriment aussi sur leur vision du monde et de leur avenir. Cela nécessite un travail intérieur important. La retraite à laquelle je les accompagne, en mars, les aide beaucoup à entrer dans cette démarche".

UN ORATOIRE EN HÉRITAGE

Quand les sœurs ont quitté l'aile de l'Institut de la Providence de Gosselies où elles vivaient depuis longtemps, elles ont émis le souhait de voir un nouvel oratoire occuper une place centrale dans l'école. Cette demande, qui a obligé l'équipe de pastorale scolaire à se creuser les méninges, s'avère, au final, un véritable cadeau pour l'école. "Il existait déjà un oratoire au sous-sol, mais il n'était que très rarement utilisé, explique **Sœur Françoise**, membre de la congrégation, professeur de religion et responsable de l'équipe pastorale. Le nouveau a pris place en janvier, dans un local situé sur le palier du 1^{er} étage. Nous avons souhaité le décorer très sobrement, à la manière de Taizé, de façon à ce que toute personne qui s'y trouve, croyante ou non, s'y sente à l'aise. C'est un espace de recueillement où on peut venir se poser, reprendre souffle ou

prier". L'oratoire (ouvert sans interruption) étant un lieu de présence à soi et à l'autre, il a été demandé aux élèves de le symboliser en fonction de leur option. Les plus jeunes ont proposé de grandes fleurs dont les pétales exprimaient des messages, d'autres ont décoré des briques de verre symbolisant le monde qu'ils sont appelés à construire avec Dieu et les autres.

Plusieurs célébrations ont été organisées pour marquer l'ouverture du lieu, qui peut accueillir deux à trois classes à la fois. Préparées par l'équipe pastorale, elles ont largement sollicité les élèves et les enseignants. "Il ne s'agissait pas de messes à proprement parler, précise Sœur Françoise. Les élèves ont pu échanger à partir d'un diaporama sur la règle d'or exprimée dans diverses religions et philosophies et sur un abécédaire de l'amour. Il y a également eu un temps de silence, des chants, des morceaux de musique joués par les élèves, un clip de Francis CABREL, etc. Les sœurs sont venues à l'inauguration officielle, et cela a été l'occasion d'un entretien très riche avec les élèves. Les échos très positifs ont véritablement redynamisé l'équipe d'animation. Il faut bien réfléchir à ce qu'on propose aux élèves. Ils ont besoin de supports visuels, par exemple. Nous préparons actuellement quelque chose pour Pâques, pour faire un pas de plus avec les élèves qui le souhaitent". ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. Voir p. 17 l'affiche n°4 éditée par la Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS).

